

LE COIN PARACHA TOLEDOT

par Mikhaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« Et ce sont les descendants de Yits'hak fils d'Avraham, Avraham a enfanté Yits'hak » (25, 19) :

Pour expliquer la redondance de ce verset, Rachi dit que les railleurs de l'époque plaisantaient en disant que Sarah a enfanté Yits'hak avec Avimelekh et pas avec Avraham, puisqu'elle est tombée enceinte après avoir été prise par Avimelekh. Pour faire taire cette terrible rumeur, Hachem a fait en sorte que Yits'hak ressemble physiquement à Avraham, de sorte que tout le monde pouvait attester : « Avraham a enfanté Yits'hak ». Mais on peut se demander pourquoi la Thora fait allusion à cette solution pour démentir les railleurs, dans le contexte des descendants d'Yits'hak ? Apparemment, on aurait mieux compris que la Thora en parle à la naissance d'Yitshak ? En fait, comme la Thora s'apprête à évoquer les descendants d'Yits'hak, qui vont compter un Juste (Yaacov) et un impie (Essav), c'est cela qui va renforcer l'argument des railleurs, qui appuyèrent leur rumeur en disant que Yaacov le Juste provient de sa mère, Sarah, et l'impie provient d'Avimelekh, l'impie. Si Avraham était le père, il n'aurait pas pu avoir un impie comme Essav. C'est donc bien que c'est Avimelekh le père, D.ieu Préserve. C'est pourquoi, la Thora trouve bon de faire taire cette raillerie dans ce contexte.

« Il (Yits'hak) creusa des puits d'eau » (26, 18) :

Pourquoi la Thora se rallonge-t-elle tant pour parler des puits que creusa Yits'hak ?

En fait, une des leçons que la Thora veut transmettre par ce récit est que quand quelqu'un réalise une action, si cette action échoue, il ne doit pas s'empresse d'en conclure que cela prouve qu'Hachem ne veut pas qu'il fasse cette chose-là. En effet, Yits'hak creuse un premier puits. Cela lui cause des ennuis. Et là, il ne se dit pas que cela montre qu'Hachem n'approuve pas son entreprise. Et au contraire, il creuse un deuxième puits. Cela lui cause encore des ennuis. Mais au lieu de baisser les bras, il creuse un troisième puits, qui est une réussite. Cela nous apprend que même si ce que l'on fait se confronte à des difficultés, on ne doit pas se décourager et renoncer. Mais on doit se renforcer et continuer. Peut-être qu'Hachem veut simplement tester combien il est prêt à se battre pour son projet ! (Rav Aharon Bakchat)

« J'ai fait comme tu m'as dit » (27, 19) :

Apparemment, Yaacov dit ici un mensonge à son père, puisque ce dernier a parlé à Essav, pas à lui !

En fait, Yits'hak a toujours eu l'habitude d'encourager ses enfants à écouter leurs parents. Bien plus, pour conforter l'harmonie dans son couple, Yits'hak disait constamment à ses enfants de bien respecter leur mère et de lui obéir. C'est d'ailleurs ainsi que doit se comporter tout père de famille. Or là, même si Yits'hak parla à Essav pour lui demander de lui préparer un repas en vue de se faire bénir, malgré tout, Rivka demanda à Yaacov de prendre la place de Essav et d'aller, lui, recevoir les bénédictions. Yaacov, qui écoute fidèlement les paroles de sa mère, pouvait donc affirmer à son père : « J'ai fait comme tu m'as dit », c'est à dire j'ai appliqué ce que tu m'as toujours dit, à savoir d'écouter et d'obéir à ma mère. (Ben Ich 'Haï)

« Que les jours de deuil de mon père approchent pour que je tue Yaacov mon frère ! » (27, 41) :

Une des explications pourquoi Essav voulait attendre la mort de son père pour tuer Yaacov est que d'après la Thora, quelqu'un qui perd un proche, D.ieu Préserve, doit appliquer pendant 7 jours les règles de deuil, il doit rester assis par terre, sans se laver et sans sortir de chez lui... Ainsi, si Essav tuait Yaacov, après la mort de ce dernier, il devra appliquer ces lois de deuil. Puis, quand plus tard Yits'hak mourra, il prendra de nouveau les règles de deuil. Mais Essav n'était pas intéressé à s'endeuiller à deux reprises, du fait de toutes les restrictions liées au deuil. Ainsi, il projeta d'attendre la mort d'Yits'hak et là, il tuera Yaacov. Ainsi, puisque ces deux personnes seront morts en même temps, Essav pourra se contenter de s'endeuiller qu'une seule fois, pour les deux. Il cherchait donc à s'alléger de toutes les lois difficiles de deuil. Il ne voulait pas s'imposer toutes ces restrictions deux fois différentes. (Chakh)

Le coin histoire

Un certain malade, en fin de vie, qui vivait de grandes souffrances (D.ieu Préserve), était relié à des appareils pour le maintenir en vie. Son médecin, voyant les terribles souffrances qu'il subissait, décida de le débrancher, sachant qu'il n'avait plus d'espoir de guérir. Il souhaitait ainsi mettre fin à ses souffrances. Peu de temps après, l'homme rendit l'âme. Quelques jours plus tard, ce malade apparut en rêve à son médecin. Il lui révéla qu'il devait rester vivant encore 4 jours, branché aux appareils. Il devait encore supporter de dures souffrances pendant ces 4 jours. Puis, il devait mourir et aller directement au paradis : toutes ses souffrances l'auraient nettoyé de toutes ses fautes. Mais à présent que le médecin l'a débranché, il lui manquait ces 4 jours de peine dans ce monde. Et il ne sait pas combien de temps il lui faudra à présent souffrir dans l'autre monde pour finir cette expiation ! Le médecin se réveilla en stupeur. Ce rêve qui lui montra le Jugement Divin pour les fautes commises le remua tellement qu'il décida de se repentir et de revenir à la Thora. Ce récit montre combien les souffrances dans ce monde expient les fautes. Bien plus, peu de souffrances ici-bas épargnent de beaucoup dans l'autre monde. La connaissance de cela doit nous aider à accepter les épreuves avec joie, conscients de leurs bienfaits.

Le coin 'Hizouk

Quelqu'un qui a commis des fautes, ne doit pas penser devoir d'abord corriger le mal par des jeûnes et des mortifications, et seulement après, il pourra servir Hachem par les Mitsvot. Car dans son idée, comment oserait-il servir Hachem en étant aussi sali par ses fautes ? ! Cette pensée est fautive ! En accomplissant dès le début les Mitsvot, cela lui donnera les forces de se repentir complètement. (Zéra Yaacov)

Le coin étude

Quand Yits'hak appela son fils Essav pour lui dire qu'il va le bénir, Rivka envoya Yaacov recevoir les bénédictions à sa place. Mais pourquoi les événements devaient se dérouler de façon tortueuse ? Pourquoi Yaacov devait-il recevoir les bénédictions de son père sans sa conscience, de façon détournée, et pas de façon droite et claire ? (Précisons juste que ces bénédictions-là étaient surtout des bénédictions matérielles). De nombreuses réponses ont été proposées à cette question, nous allons en citer quelques-unes.

Tout d'abord, le **Divré 'Haïm** explique qu'Hachem souhaitait que Yits'hak bénisse Yaacov en même temps qu'il pense s'adresser à Essav. En effet, ce n'est pas seulement Yaacov qui allait se faire bénir par Yits'hak, mais c'est tout le peuple d'Israël à travers lui. Or, dans le futur, il arrivera que certains Juifs ne soient pas à la hauteur de cette bénédiction, ne suivant pas le chemin de la Thora. Pour que même ces Juifs éloignés soient aussi bénis, il fallait qu'Yits'hak bénisse Yaacov en pensant qu'il s'agissait d'Essav. Car ainsi, il adressait ces bénédictions à Essav. Et comme bien-sûr, tous les Juifs, même les plus impies, sont mieux qu'Essav, ainsi en bénissant Yaacov, en pensant s'adresser à Essav, par cela, même les Juifs pouvant s'apparenter à Essav pourront recevoir cette bénédiction.

Le **Chem Michemouel** de son côté se base sur les paroles de nos Sages selon lesquelles la Présence Divine ne repose sur un homme que s'il est joyeux. Car aucune tristesse ne se trouve auprès d'Hachem. Ainsi, certes c'est Yaacov qui devait recevoir les bénédictions. Seulement, Yits'hak voulait bénir Essav, son premier-né, qu'il pensait être un homme juste (Essav réussit à lui faire croire cela). Pour que Yits'hak change d'avis et renonce à bénir Essav au profit de Yaacov, il fallait pour cela qu'il apprenne que Essav était un impie et qu'il ne méritait pas ces bénédictions. Or, il est clair que cette connaissance allait lui occasionner une profonde tristesse. Mais alors, même s'il décidera de ce fait de bénir Yaacov, cette bénédiction sera prononcée avec des sentiments de peine, du fait de sa connaissance de la méchanceté de Essav. C'est pourquoi, Hachem préféra lui cacher la vérité sur Essav, de sorte que Yits'hak pense qu'Essav est un juste et s'en réjouisse. Mais alors, il fallait que Yaacov vienne à son insu, et c'est ainsi qu'il put recevoir une bénédiction dite avec joie par son père, qui continuait à croire qu'il bénissait Essav pensant qu'il était un homme juste. Et par cela, cette bénédiction pouvait être d'un niveau de prophétie très élevé.

Le **Assoufat Maarakhot** quant à lui explique qu'en vérité Essav aussi devait être bien. En fait, Yaacov et Essav devaient se partager le Service Divin. Yaacov devait s'investir dans l'étude, dans le spirituel. Et Essav devait aller dans le monde extérieur pour y accomplir les Mitsvot et raffiner le monde. Mais Essav échoua et au lieu d'élever le monde matériel, il y sombra. A présent, il fallait quelqu'un pour le remplacer dans ce travail avec le monde extérieur. C'est Yaacov qui prit sur lui ce rôle. La bénédiction d'Yits'hak visait à donner des forces à ses enfants pour réaliser leurs missions. C'est ainsi qu'à la fin de la Paracha, Yits'hak bénit Yaacov par les bénédictions d'Avraham, qui étaient spirituelles, pour réaliser son travail dans le monde spirituel. Mais, il voulait donner à Essav des bénédictions matérielles pour sa mission dans le monde matériel, car il pensait que ce rôle revenait à Essav. Mais comme ce dernier échoua et c'est Yaacov qui le remplaça, c'est ce dernier qui devait aller recevoir ces bénédictions pour sa nouvelle mission (vêtu des habits d'Essav...). Mais comme il n'avait pas encore fait ses preuves dans le monde matériel, ces bénédictions ne pouvaient pas encore lui revenir de droit, car il ne les méritait pas encore. Il les reçut donc de façon détournée, le temps qu'il réalise sa nouvelle mission dans le monde extérieur, chez Lavan, et qu'il valide ainsi ces bénédictions. C'est ainsi que quand il revint de ce séjour, l'ange d'Essav lui reconnaîtra ces bénédictions comme lui revenant de droit. C'est à ce moment qu'il les reçut de façon droite et claire.

Enfin, le **Metsa'h Aharon** explique que Yaacov avait choisi de vivre uniquement pour le monde futur. Et pour cela, il avait aussi besoin de bénédictions matérielles, car beaucoup de Mitsvot nécessitent des moyens matériels. Seulement, l'opulence contient le risque de dévier l'homme vers les plaisirs et l'orgueil. Malgré tout, nos Sages enseignent que quand les Juifs se détournent, Hachem éveille la haine d'Essav contre eux, pour que ces malheurs les poussent à se repentir. Ainsi, pour que Yaacov reçoive les bénédictions matérielles de son père sans risque, il fallait prévoir qu'en cas de déviation, Essav soit prêt à le faire souffrir. Et pour cela, il fallait qu'Essav ait une raison logique de haïr Israël. C'est pourquoi, Hachem planifia que Yits'hak promette à Essav ses bénédictions. Ainsi, quand finalement c'est Yaacov qui les récupérera en cachette, Essav haïra son frère. De cette façon, non seulement Israël recevra les bénédictions, mais en plus, la haine de Essav sera éveillée, pour neutraliser le risque de déviance d'Israël du fait des bénédictions.

Le coin Halakha

Si de la viande touche du fromage à froid, les deux seront autorisés. Il faudra néanmoins rincer l'endroit du contact. Malgré tout, il sera interdit à priori de faire toucher de la viande avec du fromage, car on craint qu'il mange de l'un d'entre eux et qu'il oublie de le rincer. Bien plus, il sera aussi interdit de faire toucher du pain avec de la viande, car on craint qu'il mange de ce pain avec du laitage. Et inversement, on ne fera pas non plus toucher du pain avec du fromage. Si de la viande touche du fromage et qu'ils sont chauds (au moins 45°) ou que seul l'un d'entre eux est chaud, et que **celui qui est chaud se trouve sous celui qui est froid**, la règle est que c'est ce qui est en dessous qui domine et on considère alors que tout est chaud. C'est pourquoi, si cette viande et ce fromage sont dans de l'eau chaude (dans une casserole par exemple), tout sera interdit (s'il n'y a pas 60 fois plus de l'un par rapport à l'autre). Mais s'ils ne sont pas dans de l'eau et que tout est sec, alors pour les Sefarades, il faudra enlever 2cm de chacun à l'endroit du contact. Mais si la viande ou le fromage est **gras**, tout sera interdit. Et pour les Achkénases, tout sera interdit dans tous les cas, car on craint toujours que l'un d'entre eux peut être gras. Le cas où **celui d'en dessous est froid** sera traité la semaine prochaine, avec l'Aide d'Hachem.

Le coin question

On ne commence à demander la pluie dans la Amida (en disant Barekh Alénou) qu'à partir du 7 'Hechvan (en Israël), soit 2 semaines après la fin de Soukot. C'est pour laisser le temps à ceux qui sont montés à Yérouchalaïm pour la fête, de rentrer chez eux avant que ne tombe la pluie, pour ne pas qu'ils soient dérangés par la pluie sur leur route (à l'époque du Temple, tous devaient monter au Temple pour chaque fête).

Question : D'après cela, pourquoi demandons-nous la pluie jusqu'au premier jour de Pessa'h ? On aurait dû arrêter de la demander deux semaines avant Pessa'h, pour qu'il arrête de pleuvoir quand les gens montent à Yérouchalaïm pour Pessa'h !

Réponse : Quand les gens montent à Yérouchalaïm au Temple (pour Pessa'h), il n'est pas dérangeant qu'ils s'y rendent sous la pluie, car c'est une Mitsva de se rendre dans les lieux de prière (et encore plus au Temple), peu importe les intempéries. Quand on fait l'effort de s'y rendre sous la pluie, la Mitsva ne s'en trouve qu'augmentée. Mais, il n'en est pas de même quand on quitte le Temple pour retourner chez soi, après Soukot. Il n'y a aucune valeur particulière de rentrer chez soi sous la pluie, après avoir quitté le Temple. (Rabbi 'Haïm Kaniewski)